

La CGT ne participera plus au Grenelle de l'Éducation, le Snalc quitte...

3 minutes

Alors que les ateliers du "Grenelle de l'Éducation" ont commencé depuis plus de 2 semaines, la CGT Educ'action annonce, le 25 novembre, "ne plus participer aux travaux". Le syndicat dénonce le fait que, "dans ce Grenelle, de dialogue social, il n'en est pas question ou si peu", que les ateliers "sont dirigés par des personnalités de la société civile non spécialistes des questions abordées et par des hauts fonctionnaires de l'administration". Le syndicat considère que "les échanges ne sont pas de nature à répondre aux interrogations que les personnels ont sur le sens de leurs métiers".



Patrick Désiré, secrétaire général de la CGT-Educ'action

La CGT estime que "les enseignants, dans tout cela, ne pèsent pas grand-chose, tout comme les organisations syndicales, alors qu'il est d'abord question de nos métiers, de nos missions, de nos carrières". Selon l'organisation, le Grenelle "vise à modifier en profondeur le métier des enseignants en contrepartie d'une hypothétique revalorisation pluriannuelle".

À ce sujet, la CGT assure que "les pistes travaillées dans l'atelier dédié sont particulièrement inquiétantes tant elles tendent à

hiérarchiser les priorités entre les catégories de personnels et à induire une individualisation des rémunérations".

Par conséquent, il "refuse de servir de caution à ce qui s'apparente à une campagne de communication et de promotion du ministre".

Le Snalc quitte un atelier

De son côté, le Snalc annonce avoir quitté une réunion sur les relations parents/école : alors que le syndicat avait "tenu à signaler que des dysfonctionnements existent, qui mettent parfois en danger des collègues (ou des parents et des élèves, d'ailleurs)", il "s'est aperçu que ses mises en garde ne figuraient pas dans le relevé de conclusions de la première séance".

Le représentant du Snalc est donc parti de l'atelier, le syndicat "ne tenant pas à perdre son temps alors qu'un sujet d'importance est abordé de façon non conforme à la réalité".

Le 23 novembre, le Snuipp-FSU indiquait regretter qu'il n'y ait, dans les ateliers du Grenelle, "que quelques enseignants triés sur le volet et des syndicats de façon limitée et contrainte. Il n'y a pas de véritable concertation auprès des enseignants de terrain" ([lire sur AEF info](#)).